

La rumeur dans Roi-dieu coupé, prose d'un avatar postcolonial ou avatar d'une prose postcoloniale d'Odome Angone

Idovert Stone TSOMAKOUSSOU

Doctorant, CRELAF/SIELEC-Francophonie,
Université Omar Bongo (Libreville)

idoverts@gmail.com

Article soumis le 15/11/2022 et accepté le 15/12/2022

Résumé : On s'accorde généralement à constater que la rumeur ne cesse de muter, posant de nouvelles questions à la société. Toutefois, nul doute qu'elle est une dérégulation de l'information sur Internet et les réseaux sociaux. Sa propension fulgurante dans le monde a modifié les comportements humains, engendré de nouvelles modalités de communication et permis même à certains peuples de s'émanciper de toute forme d'autorité. Aujourd'hui, grâce à la rumeur, Internet n'est plus un simple outil d'information, mais davantage un instrument de propagande dont on peut désormais se servir pour lutter, combattre ou exprimer des positions légitimes face aux gouvernements qui non seulement oppriment, mais surtout ne satisfont pas les attentes de leur peuple. Comme en témoigne *Roi-dieu coupé. Prose d'un avatar postcolonial ou avatar d'une prose postcoloniale*, d'Odome Angone, dont l'acte scripturaire rend compte des modalités d'énonciation, de la construction de la rumeur comme arme, pour renverser un pouvoir oppressant sans effusion de sang.

Mots-clés : Jeunesse, Internet, Lutte, Rumeur, Propagande

Abstract. *It is generally agreed that the rumour keeps changing, asking new questions to the society. However, there is no doubt that it is a deregulation of the information on internet and social media. Its dazzling propensity in the world has changed human behaviour, spawned new modes of communication and even allowed some people to free themselves from any form of authority. Today, thanks to rumour, the internet is no longer a simple information tool, but more an instrument of propaganda which we can now use to fight or to express legitimate positions vis-à-vis Governments that not only oppress, but above all do not meet the expectations of their people. As evidenced by Roi-dieu coupé. Prose of a postcolonial avatar or avatar of a postcolonial prose, by Odome Angone, whose scriptural act accounts for the modalities of enunciation, for the construction of rumour as a weapon to overthrow an oppressive power without bloodshed.*

Keywords: *Youth, Internet, Fight, Rumour, Propaganda*

Introduction

S'il est un espace qui favorise la réflexion sur la rumeur, c'est bien celui de la fiction romanesque africaine francophone postcoloniale. Pour ce faire, que dire de l'intérêt du champ littéraire africain francophone postcolonial pour la thématique de la rumeur qui s'impose dans la dynamique des nouvelles technologies de l'information et de la communication comme véritable obsession. En effet, le regard sommaire sur les écritures africaines francophones de la postcolonialité serait suffisant pour que le lecteur réalise l'intérêt que suscite cette thématique aux enjeux multiples. La rumeur, plus qu'une thématique spécifique à un récit particulier, deviant l'épistémologie central pour la fiction francophone se prévalent d'une poétique de la postcolonialité. Au demeurant, s'il y a un dénominateur commun entre cette fiction, c'est bien visiblement le fait d'aborder la rumeur comme un signifiant idéal de lisibilité de la production fictionnelle. Sans doute que cette rumeur se fait grâce à l'émergence d'Internet et les réseaux sociaux. Bien plus, il est devenu fréquent de la considérer comme l'un des concepts du champ de la littérature dont l'enjeu se rapporte à l'exploration des diverses figurations et configurations de la rumeur dans la dynamique interne de la fiction littéraire.

Dès lors, l'intérêt que l'on peut porter à la rumeur vient du fait que dans un univers littéraire marqué par l'instabilité, la révolte et la dictature, la rumeur s'impose comme expression évidente qui favorise et rend possible l'appréhension des dispositifs narratifs et discursifs du désir d'épanouissement d'une jeunesse désœuvrée. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire *Roi-dieu coupé. Prose d'un avatar postcolonial ou avatar d'une prose postcoloniale*, d'Odome Angone, dont l'acte scripturaire rend compte des modalités dénonciation, de construction et d'identification d'un groupe de jeunes étudiants activistes, inspiré par la pensée d'un marginal. Dès maintenant, voyons ainsi comment Odome Angone dans sa fiction romanesque offre au lecteur les éléments nécessaire et suffisants à la saisie de la rumeur.

1. La stratégie de la marge comme discours énonciative de la rumeur

Pour une excursion dans la dynamique narrative et discursive de *Roi-dieu coupé. Prose d'un avatar postcolonial ou avatar d'une prose postcoloniale*, d'Odome Angone, la rumeur qui s'impose comme acte poétique qui caractérise l'écriture d'Odome Angone, recouvre d'autant de modalité que l'imaginaire en crée. Ainsi, la rumeur dans l'art scripturaire de cette écrivaine gabonaise sert d'assise à un imaginaire d'une stratégie de la marge. Autrement dit, la stratégie de la marge rime avec rumeur. Mais quels rapports entretenir avec les jeunes de Loango et les gouvernants dans un monde où le numérique s'impose ? Mieux quelle attitude pourrait-on adopter dans une société là où internet est davantage un instrument de propagande dont on peut désormais se servir pour lutter, combattre ou exprimer des positions légitimes face aux gouvernements qui non seulement oppressent, mais surtout ne satisfont pas les attentes de leur peuple ? Ce sous-point s'efforcera à fournir des réponses à ces questions qui donnent corps et visibilité à la stratégie de la marge telle qu'elle est abordée dans le texte. Dès lors, il y a lieu de croire que les modalités narratives et discursives de l'internet font de pair avec une forte mise en discours de la rumeur, cette rumeur qu'il faut définir comme :

La rumeur est un genre hybride dont on voit mal les traits qui se distinguent du potin, du pamphlet, de l'écrit polémique, du texte ironique et de la caricature. Dans l'un ou l'autre genre s'entremêlent l'allusion, l'insinuation, commérage. La rumeur se distingue, toutefois, par le fait que le narrateur ou l'auteur est pluriel, légion, dirait-on foule. Mais, avec les autres formes, elle a généralement en commun de parler d'une personne absente ou d'un évènement dans un but plus ou moins avoué de communiquer une information, ou une pseudo-information, plus ou moins négative ou tendancieuse, sans nécessairement présenter d'arguments décisifs.¹

De ces propos de Justin K. Bisanswa, il ressort à l'évidence que la rumeur se définit comme une fragmentation de l'information. Ainsi,

¹ (Justin K. Bisanswa, 2004)

entre les différents aspects qui énoncent la rumeur dans la fiction romanesque postcoloniale, celle de la cyber révolution pacifique à tout intérêt d'être examinée du moment qu'elle se trouve surdéterminée par celle de la stratégie de la marge. Il reste à préciser que le thème de la cyber révolution pacifique et sa représentation ne peut manquer de se trouver évoquer dans une réflexion portant sur la rumeur. De même, il y a lieu de dire que l'intérêt d'Odome Angone pour la cyber révolution pacifique rime avec l'engagement et la dextérité qui la caractérisent.

Dans *Roi-dieu coupé. Prose d'un avatar postcolonial ou avatar d'une prose postcoloniale*, la rumeur comme stratégie de la marge est perceptible à travers des éléments constituant la microstructure du corpus. Le roman place le lecteur dans un espace imaginaire nommé Loango. Il s'agit d'une double révolte qui conduira à un bouleversement. Ces révoltes sont d'une part, celle menée par Ondo Mba et d'autre part, celle des étudiants. Ondo Mba, un « libre penseur », un « graffeur compulsif », un « scripteur excentré », qui se fait encore appelé « Maréchalat du roi-dieu », « God-vivant André Ondo Mba, alias GVAON » (O. Angone 2013, p. 19-20), qui serait devenu fou par excès de consommation d'Iboga². Il reçoit des messages d'un ordre supérieur, depuis son initiation au Bwiti³, et les écrits sur des murs,

² *Tabernanthe iboga*, l'iboga, est une espèce de plantes dicotylédones de la famille des Apocynaceae, sous-famille des Rauvolfioideae, qui se rencontrent en Afrique dans la forêt équatoriale. Ce sont de petits arbustes qui peuvent atteindre six mètres de haut. Cette espèce est riche en alcaloïdes indolomonoterpéniques, dont le principal est l'ibogaïne. Elle est utilisée en médecine traditionnelle africaine pour produire, par la mastication de la racine ou de l'écorce, des hallucinations et des expériences de mort imminente. À dose trop élevée, la plante peut être mortelle. URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Iboga>. Consulté le 7 mai 2021.

³ Le *bwiti* (ou *bwete*, *bouiti*, *bouity*, *mboeti*, *mbueti*) est un rite initiatique dont il est affirmé qu'il provient des Pygmées, qui l'auraient ensuite transmis aux Fang, aux Mitsogo et Apinzi du Gabon central, ainsi que parmi les

aux endroits publics, afin de dénoncer les abus du pouvoir en place. Cependant, lesdits écrits sont toujours altérés et modifiés par des personnes envoyées par ledit pouvoir, afin de tourner en dérision le message d'Ondo Mba. Cette tentative de révolte par l'écriture inspire une révolution estudiantine qui se fait par le biais des appareils de la nouvelle technologie. Pour s'en convaincre, ne suffit-il pas de lire dans l'œuvre ces quelques lignes :

La révolution commencerait par là. Par le réveil et la réalisation de leurs rêves. On disait qu'ils s'étaient inspirés d'un marginal que tout le monde disait fou de par l'atypie de ses vêtements et l'excentricité de son allure. Un casque colonial coiffait ses cheveux

Les étudiants s'étaient inspirés du fou. Ils avaient décidé de suivre sa trace. De voir ce qu'il faisait, de lire ses textes, d'étudier son approche pour savoir comment il opérait. C'était la démarche de la marge dans la marge. La tactique de la périphérie dans la périphérie. Un monde et des codes qui échappaient au pouvoir dominant, trop occupé à regarder son nombril »⁴).

Il est vrai qu'Ondo Mba qui est le principal initiateur de la révolte, mène une stratégie de la marge. Bien évidemment, en mettant au centre la dynamique interne de son récit, un sujet qui inspire la jeunesse, Odome Angone fait de ce personnage une composante fondamentale de sa personnalité. Cette stratégie de la marge, soulignons-le, est en passe de devenir une arme pour renverser sans effusion de sang, un pouvoir oppressant. Ainsi, aborder la rumeur par le personnage d'Ondo Mba à plusieurs facettes conduit bien sûr à s'interroger sur la révolte. Cette révolte, soulignons-le, est une composante structurale et thématique essentielle à la narration de la rumeur comme stratégie de la marge du personnage d'Odome Angone. Il y a lieu d'ajouter que c'est par le truchement de la rumeur comme stratégie de la marge que les étudiants désireux d'améliorer leur situation universitaire s'attaquent au pouvoir dictatorial et l'administration universitaire

populations Kota et Bakwele. URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bwiti#Histoire>. Consulté le 7 mai 2021.

⁴ (O. Angone, 2013, p. 192-193

(recteur), en s'inspirant de l'insurrection menée par Ondo Mba. Ils évitent toutes rencontres physiques et décident de faire de l'Internet, de Facebook, de Whatsapp et des SMS les moyens et lieux de leurs réunions. Les appareils deviennent donc des adjuvants permettant à ces jeunes d'une vingtaine d'années d'atteindre leur but. Par le biais des appareils, les jeunes évitent de compromettre leur action et réussissent un soulèvement pacifique. Autrement dit, les appareils sont ce qui donne sens à la vie des jeunes de Loango et leurs actions. Pour s'en convaincre il suffit de lire ces passages :

Depuis Internet et ses réseaux sociaux qui avaient la faculté magique et brutale d'ouvrir des frontières tout en les refermant, la jeunesse sous l'équateur vivait dans l'effervescence d'un monde si proche et si inaccessible, comme le sadisme d'une friandise laissée à la vue d'un enfant à qui on imposait une restriction absolue.

Ils étaient jeunes. Ailleurs, on disait les populations vieillissantes ; alors, pourquoi eux, jeunes ici, n'avaient-ils pas le droit de rêver, le droit à ce rêve qui se lisait sur les visages des jeunes rencontrés sur les réseaux sociaux »⁵

La lecture de ces passages narratifs montre bien que la révolte (la rumeur comme stratégie de la marge) conduit par les jeunes aboutit à des résultats meilleurs, étant donné qu'elle entraîne la chute ou l'éviction de chef de l'Etat qui, en quittant le pays, finit par mourir. En outre, la révolte (la rumeur comme stratégie de la marge) menée par le truchement des appareils devient transnationale. Elle va éclabousser ou déstabiliser plusieurs complices et mieux, plusieurs personnalités importantes de l'Hexagone. En somme, le numérique est pris non seulement comme l'élément indispensable à la rumeur, mais aussi comme l'outil qui lie le monde aux actions ou effets vécus dans un pays sur plusieurs autres pays. Il s'agit ici de la rumeur par l'écriture, cette dernière est similaire à celle qui est vécu dans le domaine de l'informatique. Elle met en évidence une société agitée et traduite par deux conséquences majeures. D'une part, l'outil numérique entraîne à

⁵ (O. Angone, 2013, p. 171-172 ; 192).

une société transitoire, celle dans laquelle les dirigeants n'y sont plus et où le gouvernement de transition attend élire d'autres. Avec les appareils de la nouvelle technologie, il n'apparaît pas seulement une société transitoire, mais c'est aussi le monde transfrontalier qui se met en place. In fine, c'est grâce aux appareils que les personnages réussissent et atteignent leurs buts. En d'autres termes, sans l'outil numérique les personnages sont perçus comme des êtres incapables d'atteindre leur but.

À travers la récurrence du mot révolte ou révolution, la rumeur se révèle un discours répétitif, repris et transmis. Ces extraits le démontrent : « la révolution commençait par-là », « la révolution ourdi dans les bois », ou encore l'évocation des personnalités historiques ayant menés des révolutions, « il devait relire les textes et étudier la vision de Lumumba, Stephen Biko, Mandela, d'Émane Ntole, de Mavouroulou, de Thomas Sankara » (O. Angone, 2013, p. 173-174 ; 191).

La rumeur par la révolte est présentifiée dans l'œuvre, non seulement par l'évocation de ces noms, mais aussi par l'apparition des expressions révolte ou révolution. Chez Odome Angone, « à l'heure d'Internet et de Bluetooth, le plus grand scandale jamais enregistré », (O. Angone, 2013, p. 205. L'idée de scandale est corrélative à celle de trouble. La rumeur par l'Internet est donc l'élément qui perturbe l'ordre initial.

Enfin, dans la perspective de la mise en évidence de la rumeur à travers l'outil numérique dans le corpus, nous évoquons le phénomène de la mise en abyme. Ainsi, la mise en abyme est un phénomène théorisé par Lucien Dällenbach en 1977 mais évoqué d'abord par André Gide (G. André, 1948, p. 75) ou C. E. Magny. Que l'on soit chez ces deux premiers ou chez Dällenbach, elle garde en général la même définition. De ce fait, elle est perçue comme « l'enchâssement d'un récit dans un autre récit, d'une scène dans une autre scène, d'un théâtre dans un autre théâtre ou encore

d'un tableau dans un autre tableau »⁶. Chez Dällenbach, il existe trois sortes de mise en abyme : celle de l'énoncé, celle de l'énonciation et celle métatextuelle ou transcendantale. Pour cette analyse, nous nous focalisons sur la mise abyme de l'énoncé : « C'est une forme de citation de conte ou un résumé intertextuel [...] Elle constitue un énoncé dans un énoncé [...] C'est un petit récit réfléchissant sur un aspect du texte ou sur le texte [...] », (D. Lucien, 1977, p. 76).

Chez Odome Angone, nous avons des petites scènes portant sur la rumeur à travers la stratégie de la marge. Autrement dit, des saynètes qui constituent de microrécits traduisant par le bouleversement du pays de Loango et du monde par l'outil numérique. Dans le corpus, ce phénomène de mise en abyme est rendu par Ondo Mba. Ce dernier désire changer l'ordre des choses par le moyen de l'écriture. Cette écriture qui est à son tour subvertie par les gens que le gouvernement envoie. Cette tentative de subversion par l'écriture est non seulement celle qui va inspirer les jeunes étudiants, mais est aussi semblable au bouleversement que les appareils causent dans le monde littéraire et dans le langage. Intéressons-nous à ce passage : « Le maréchalat du roi-dieu appasait et eux, ils venaient surnoisement tourner en dérision cette vérité qui n'était pas très bonne », (O. Angone, 2013, p. 27). Dans ce passage, il s'agit d'une subversion ou bouleversement par l'écriture à la manière de celle vécue dans le Numérique.

2. De la rumeur à un épanouissement d'une jeunesse désœuvrée

[...] La rumeur consiste en une information incertaine qui suit aussi bien des canaux informels que des voies officielles. En outre, elle appelle des précisions quant à l'existence d'un désir de vérification

⁶ Mise en abyme, (effet de miroir, spécularité, récit au second degré), [en ligne], disponible sur : <https://www.études-littéraires.com/figures-de-style/mise-en-abyme.php>. Consulté le 9 mai 2021.

au sein des populations touchées, ce qui met l'accent sur l'importance du contexte psychologique qui sollicite et qu'elle modèle en retour.⁷

La problématique de la rumeur est devenue récurrente dans l'énonciation de la fiction romanesque postcoloniale, au point de faire l'objet de plusieurs représentations. En sus de la rumeur comme stratégie de la marge, on discerne également Chez Odome Angone, la rumeur comme désir frénétique qui pousse les jeunes de Loango à vouloir mettre en place un fonctionnement autre que celui qui existe dans leur université. Ils développent le souhait de voir leur pays adopter un système de gestion égalitaire. Ces derniers recourent à des stratégies d'informations afin de rendre effectif le changement souhaité. Ils se mettent dans une posture perpétuelle de contestation par les appareils, en cherchant à obtenir des meilleures conditions d'apprentissage à l'université. De même, nous relevons le désir frénétique comme autres caractéristiques de la rumeur dans le texte sous l'ère numérique à la suite du désenchantement. La société sous la domination des appareils électroniques est celle agitée et dans laquelle les personnages dépeints sont souvent amenés à poser des actes de dissidence. Dans le corpus, les étudiants séquestrent le recteur en utilisant la messagerie téléphonique comme moyen de communication, plateforme d'expression et lieu de rencontre. Ce fait conduit plus tard à la déstabilisation de l'organisation su système en place. Pour s'en convaincre, il suffit de lire ces séquences narratives :

C'était des étudiants, œuvrant avec les moyens du bord. On envoyait des SMS, on les faisait suivre ! Un groupe de jeune gens se disait étudiant improvisa une marche vers le rectorat [...] pénétra dans le rectorat de l'université. Ils ligotèrent en un éclair le recteur et ses apologistes. Le recteur fut conduit vers le *mapane*, qui joutait les murs de l'université, alors que toute l'administration ainsi que la sécurité loubarde-milice-politique était centré là-bas, au stade, pour baiser les pieds du nouveau chef fait maréchal du roi-dieu de Loango.

⁷ (Marc, 1987, p. 17)

Idovert Stone TSOMAKOUSSOU, La rumeur dans Roi-dieu coupé, prose d'un avatar postcolonial ou avatar d'une prose postcoloniale d'Odome Angone

L'ordre avait été donné par SMS à chacun de lever son portable afin de participer à la retransmission en direct de ces fragments d'informations qui, pris comme un tout, donneraient une vision globale de ce qui se tramait à Loango. La cyber-révolution passive avait porté ses fruits.

L'information, c'était l'insolite de la situation, l'inédit de l'évènement, l'intrigue que suscitait un groupe d'éléments incontrôlés qui venaient, contre toute attente, lamener un pouvoir tout-puissant en un tour de main, pour réécrire une nouvelle page de leur histoire sans intervention étrangère ni effusion de sang.

Depuis la vulgarisation d'Internet et des gadgets dernier cri de téléphonie mobile, des communiqués avaient mis à nu les richesses amassées par leurs dirigeants dans les banques occidentales, ainsi que leurs investissements immobiliers de haut luxe ⁸

La rumeur comme épanouissement des jeunes de Loango est celle qui aboutit par le concours des médias. En effet, le monde médiatique ou numérique, se saisissant de la rumeur à la capacité de l'extrapoler et de le divulguer.

3. Stratégie discursive qui permet à la rumeur d'édifier de nouvelles valeurs.

La société, que l'ère des appareils connectés, met à la disposition des jeunes, est celle qui regorge d'un nombre infini d'avantages. Elle permet à la rumeur de se réaliser ou d'accomplir des faits qui n'auraient abouti sans appareils connectés. Le texte d'Odome Angone dépeint cette société en ressortant ces divers avantages. Ainsi, la rumeur par le moyen de l'outil numérique apparaît dans un premier temps comme un outil de liberté. Ensuite, la rumeur permet de se soustraire des normes, d'échapper aux contraintes quotidiennes et de se créer des existences nouvelles. Enfin, la rumeur apparaît comme un monde des possibles.

⁸ (O. Angone, 2013, p. 194 ; 284-285). (O. Angone, 2013, p. 166)

Les appareils connectés sont des outils au service de la rumeur. En effet, ils sont des espaces qui permettent à l'individu de pouvoir jouir de sa liberté naturelle. À travers les appareils, l'homme peut non seulement exprimer librement sa pensée, mais c'est aussi un lieu qui lui permet de vivre de manière débridée ses fantasmes et de les accomplir.

Dans *Roi-dieu coupé. Prose d'un avatar postcolonial ou avatar d'une prose postcoloniale*, la rumeur est perceptible par l²e fait que les étudiants, à travers les vidéos conférences, internet et les réseaux sociaux ont la possibilité de s'adresser au monde entier ou de divulguer les maux qui minent leur université. Ce passage l'illustre :

Je m'adresse à vous qui êtes tranquillement assis, à vous qui avez réussi votre vie, à vous qui verrez cette vidéo : pensez-vous normal qu'on vienne emmerder l'étudiant chez lui parce qu'il essaie de défendre des causes justes ? L'étudiant est à genoux, l'étudiant est en train d'agoniser. À la rigueur, je dirai que l'étudiant est mort, face à la caméra de son compagnon d'infortune dont il mesure la portée éventuelle.⁹

Internet apparaît comme outils au service de tous, car il est non seulement la plateforme d'expression de ces étudiants mais aussi la voie sans laquelle ces jeunes ne peuvent faire valoir leurs points de vue du fait de leur appartenance aux classes sociales dominées. Amin Maalouf soutient cette idée lorsqu'il affirme que : « [...] Internet est un formidable outil de liberté, un espace raisonnablement égalitaire dont chacun peut s'en servir à sa guise », (A. Maalouf, p. 146). À travers internet, les jeunes ne jouissent pas seulement de la liberté, mais il est pour eux, le moyen de se soustraire des normes sociales. Les appareils leur donnent la possibilité de s'affranchir des limites sociales. Ils peuvent à travers ces derniers poser des actes sans craindre d'être contrariés et réprimés par les autorités en place. Le texte d'Odome Angone l'illustre parfaitement lorsque le narrateur affirme que : « les réseaux sociaux étaient des codes qui échappaient au pouvoir

policier ; alors on pouvait en user à volonté loin de sa vigilance et de ses combines sociales », (O. Angone, 2013, p. 172). Aussi, les appareils numériques apparaissent comme des espaces qui permettent de fuir l'ennui, c'est le refuge idéal contre l'oisiveté et le désœuvrement. Les appareils donnent aux personnages la possibilité d'échapper à leur environnement lorsqu'ils vivent la monotonie. Ils leur permettent de vivre des réalités plus épanouissantes.

Ce phénomène se justifie dans le texte d'Odome Angone par le fait que des étudiants mènent une contestation en faisant de « Facebook », « Whatsapp », de « Twitter » et des « SMS » leurs lieux de rencontre et les endroits leur permettant de prendre des résolutions. Les propos du narrateur qui suivent éclairent notre argumentation :

[...] à l'heure d'Internet et des réseaux, jusqu'à quand pouvait-on tenir le peuple sous surveillance générale ? Et c'est de là que tout était parti. Voir la faille du système pour agir, la nature ayant horreur du vide.

C'était des étudiants, œuvrant avec les moyens du bord. On envoyait des SMS ? On les faisait suivre ! Pouvait-on envoyer tout un peuple en taule ? Pouvait-on accuser tout le monde ?

[...]. C'étaient des étudiants. Ils étaient réunis comme toujours on le faisait dans le monde informel. Tout matériau était bon à utiliser et à recycler pour atteindre son but, bouche-à-oreille, radiotrottoir, tracts, SMS, mails, posts sur les pages des réseaux sociaux pour ventiler l'information, fixer un jour, retenir une heure, s'accorder sur un ordre du jour.

[...]. Dans un système cul-de-sac comme ça, il fallait bien trouver des codes qui échappaient à ce pouvoir qui n'était que de façade¹⁰

La communication en ligne est le fait qui met en contact plusieurs personnes indépendamment de leur race, leur classe sociale et leur appartenance ethnique. Cette dernière a pour fondement principal

¹⁰ . (O. Angone, 2013, p. 194-195)

les intérêts et les buts des interlocuteurs. Les jeunes dans le texte d'Odome Angone réunis sur internet autour de la rumeur désirent le changement. Ainsi, ils forment ce que Bénédicte Anderson appelle le monde imagé¹¹. En outre, par le fait que les appareils peuvent permettre la relation entre des personnes éloignées dans la vie réelle, ils sont pour cela des intermédiaires permettant le contact entre les hommes. L'outil numérique permet donc d'aller vers l'autre et de le découvrir. En effet, permettant de briser les barrières existant entre différents hommes, il est un instrument de rencontre. Par ce dernier, les hommes s'approchent les uns des autres et vont à la rencontre de leur prochain. C'est un élément qui leur permet de dépasser l'isolement et de s'ouvrir aux autres. Toutefois, ils peuvent aussi être perçus comme des éléments favorisant leur isolement parce que, ne permettant pas le rapprochement réel, il fait de l'homme celui qui entre en contact de son prochain tout en restant seul. Ainsi, les appareils de la nouvelle technologie agissent comme les monades¹² qui, tout en étant isolées se rapprochent. Parlant des écrans, Paul Ricœur affirme : « Je deviens un terme voyageur, une position à l'égard de laquelle plusieurs énonciateurs virtuels deviennent substituables les uns aux autres », (R. Paul, 2010). De ce fait, l'amour renforcé, que l'homme porte à son image à travers les écrans, conduit donc à une forme d'ouverture et de mouvement vers l'autre.

¹¹ Chez Bénédicte Anderson, le monde imaginé est celui qui forme les personnes appartenant à des milieux différents et éloignés sur le globe, mais qui partagent un imaginaire commun par l'intermédiaire des appareils en formant une société virtuelle. (Voir Arjun Appadurai, *Après le colonialisme, les conséquences culturelles de la globalisation*, p. 72). Dans ce travail, cette notion est appliquée aux jeunes universitaires qui ont en commun un espace virtuel des réseaux sociaux et qui partagent le même imaginaire, bien que ne se connaissant pas dans la vie réelle.

¹² Chez Leibniz, les monades sont des substances autonomes qui contiennent en eux-mêmes la capacité de se mouvoir selon le principe d'unité. Voir : Leibniz, *La monadologie*, [en ligne], disponible sur : <https://www.les-philosophes.fr/leibniz/monadologie/vente-en-livre-.html>, consulté le 9 mai 2021.

Conclusion

L'œuvre fictionnelle d'Odome Angone traduit incontestablement le concept de la rumeur dont il est imprégné. La rumeur dans *Roi-dieu coupé. Prose d'un avatar postcolonial ou avatar d'une prose postcoloniale*, apporte des éléments éclairés sur l'utilisation des NTIC chez les jeunes de Loango. Par l'entremise d'Internet et les réseaux sociaux, la rumeur contribue au renversement d'un pouvoir dictatorial sans effusion de sang. Et conduit par ailleurs, à la mise en place d'un nouvel espace. La rumeur fait d'Internet devient un outil de propagande. Ce dernier est celui dans lequel nous retrouvons des individus transformés en intermédiaires. Le contact des jeunes de Loango à l'outil numérique permet de créer une nouvelle forme de vie en plaçant dans un espace transactionnel et transférentiel.

Références bibliographiques

BISANSWA Justin K. 2004. « Pragmatique de la rumeur dans *Le Cavalier et son ombre de Boubacar Boris Diop* ». *Protée*, vol. 32, n° 3 (septembre-décembre), p. 77-86.

DÄLLENBACH, Lucien, *Le récit spéculaire, Essai sur la mise en abyme*, Paris, Seuil, 1977.

GIDE, André, *Le journal*, Paris, Gallimard, Coll : « Pléiade », 1948

GIDE, André, *Le journal*, Paris, Gallimard, Coll : « Pléiade », 1948

MARC Pierre, 1987, *De la bouche... à l'oreille. Psychologie sociale de la rumeur*, Cousset (Suisse), Delval.

LACOUTURE Jean, 1982. « Bruit et information », *La rumeur. Le genre humain*, n° 5, Paris, Fayard, p. 11-18

ODOME, Angone, 2013, *Roi-dieu coupé. Prose d'un avatar postcolonial ou avatar d'une prose postcoloniale*, Paris, Jets d'Encre.

RICOEUR Paul, 1990, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil.